



comme il vous plaira
une comédie de w. shakespeare

à la maison de la culture de namur
LES 12 ET 13 MARS A 20 H.

AUTOPSIE D'UNE PIECE

AS YOU LIKE IT

COMME IL VOUS PLAIRA

19 h 30 - 23 h

Vendredi 12 mars

Samedi 13 mars

1. SHAKESPEARE, VIEILLE BARBE ?

Vous vous dites "M'enfin, quel besoin d'aller jouer du Shakespeare ? C'est tout à fait dépassé".

A voir ! A voir ! Nous sommes décidés à essayer de vous faire une preuve du contraire ! Mais, d'abord, commencez par vous tirer de la tête que le grand William se résume à Hamlet, Macbeth, Othello, Roméo et Juliette ou je ne sais quel film de Laurence Olivier ou d'Orson Welles.

Shakespeare ... c'est la vie, c'est tout un monde. C'est aussi la comédie, la vraie... toujours d'actualité.

2. DU THEATRE DEPASSE ?

D'accord, pour tous les vieux classiques habitués à Racine ou Molière, c'est un peu décousu ! Comme la vie !

D'accord, la phrase est parfois lourde. Quel sacré travail pour en découvrir le rythme !

D'accord, le texte a une densité poétique, contient des allusions mythologiques qui ne sont plus d'époque.

M'enfin, nous n'avons pas choisi n'importe quel traducteur mais Jean ANOUILH soi-même !!
C'est prononçable, c'est audible, cela passe par la bouche d'un acteur même amateur. Tout ce qui lui paraissait superflu, Anouilh n'a pas hésité à faire de nombreuses suppressions. A notre tour, on n'a pas hésité à en remettre. Et vlan pour toutes les allusions à Hero de Sestos, Troilus, Leandre, Juppiter ou Junon ! Shakespeare est resté mais non pas ce qui serait pédantisme aujourd'hui.

3. THEATRE POUR AUJOURD'HUI ?

Et oui, qu'on se le dise "As you like it" est une pièce moderne, qui n'a rien perdu de son actualité.

- C'est une pièce écologique : on y grogne contre ces méchants chasseurs qui s'amuse à abattre traitreusement les pauvres cerfs, etc...

- C'est une pièce féministe : ne serait-ce parce que le rôle principal est réservé à une actrice, chargée par Shakespeare de revendiquer un monde basé sur l'amour mais sur un amour tout autant réaliste que romantique. Pas moderne tout cela ?

- C'est une pièce "sociale" : Shakespeare savait déjà que la société est "en crise" parce que la raison du plus fort est souvent la meilleure... parce que règnent l'ambition et l'argent... pas actuel tout cela ?

- C'est une pièce "Naturiste" : si la société n'est pas adaptée à l'homme, faut-il pour autant prêcher le retour à la nature, le règne du bon sauvage. Shakespeare est sans illusions : la nature n'est pas non plus adaptée à l'homme... et l'homme ne l'est pas toujours à la nature...

- C'est une pièce d'amour : quatre amours éclorement successivement, mais pas comme dans la presse du coeur. D'accord, Silvius et Phébé sont dans les nuages. Le coup de foudre de Célia et Olivier déjà moins. Orlando est un romantique... mais Rosalinde une réaliste. Quant au fou, Touchstone, il vit l'amour pour sa vachère sur un registre tout instinctif. On a toute la gamme. Mais on nous la présente toute en nuances et sans exhibitionisme.

4. THEATRE COMIQUE

Pas très marrant tout cela ? Bon d'accord, il ne faut pas s'attendre à s'esclaffer à chaque réplique. Mais tout est franchement subtilement comique. La pièce est une double satire. Shakespeare y règle son compte aux deux modes littéraires de son époque celle de la pastorale, celle de la critique "râleuse". La pastorale présentait des bergers de pacotille, incapables de traire une chèvre comme Monsieur Baudson chaque matin, mais capable de parler d'amour comme des avocats. La veine critique s'en prenait à tout. De vieux gentlemen qui avaient trainé leur bosse dans toute l'Europe se mêlaient de critiquer au retour tout ce qu'ils voyaient en Angleterre... si... si cela existe toujours...

Les trois comiques Rosalinde, Touchstone, Jacques le Mélancolique tournent en dérision le rôleur systématique, les amoureux idéalistes et nuageux et, pour faire contraste, les paysans réels - Corin, Audrey, William - plus gauches, sentencieux ou gourdes que nature.

THEATRE, N'EST-IL PAS ?

On frappe les trois coups traditionnels, le rideau se lève, les acteurs entrent en scène, la pièce commence.

Oui, c'est aussi simple que cela ...

Mais on oublie qu'un spectacle d'une telle envergure a nécessité des mois de travail.

Les répétitions ont commencé début septembre au rythme de 5 par semaine, 6 mois de répétitions pour 30 acteurs.

Un après-midi entier pour essayer dans l'imposante garde-robe du théâtre national une centaine de costumes.

Un metteur en scène et 6 animateurs, toujours présents avec le sourire, forts de leur expérience, nous ont prodigué mille conseils sans se fatiguer, sans trop s'énerver ... !

Comme le talent n'éclatait pas, il fallait souvent répéter la même réplique pour obtenir un résultat valable, mais quel enthousiasme, bonne humeur, dynamisme nous ont animés durant toutes ces répétitions.

Et les décors, les accessoires, la vente des cartes, la réalisation de l'affiche, la publicité, ...

Merci pour toutes vos idées et votre travail, vous tous qui avez mis la main à la pâte.

Merci aussi à toi, Oh ! William Shakespeare.

ORLANDO.

DISTRIBUTION

Rosalinde	Hélène JEANDRAIN
Orlando de Boys	Luc TOSQUIN
Coelia	Hélène ROBIN
Olivier de Boys	Kris SCHOEMANS
Touchstone	Bernard DONEUX
Audrey	Marie-Bernard GUILLAUME
Phébé	Anne-Thérèse MALVAUX
Silvius	Denis GOFFAUX
Corin	Albert BAUDREZ
Jacques	Eric MAROT
d'Amiens	Catherine ADNET
Duc Frédéric	Thomas DE NORRE
Seigneur I	Thierry CASTAGNE
Seigneur II	Eric DELCOURT
Lebeau	Jean-Michel WEBER
Duc Proscrit	Denis DEVEUX
Seigneur forestier I	Philippe COLIGNON
Seigneur forestier II	Didier ROBAT
Seigneur forestier III	Jean-François QUOITIN
Chasseur I	Guy LISMAN
Chasseur II	Pierre RUELLE
Chasseur III	Bernard DE RIDDER
Adam	Vincent BONHOMME
William	Thierry ABEL
Charles	Eric BLOUARD
Hallebardier I	Pierre-Jean LEBLANC
Hallebardier II	Christian BARBIER
Hymen	Bernard LIEVAIN
Denis	Etienne MAROT
Martext	Robert van der HORST
Jacques de Boys	Dominique DUHAUT
Page I	Véronique DE NORRE
Page II	Danièle DELSAUX

SOUFFLEURS

William MOSSERAY

Brigitte MENSENS

DECORS ET MACHINERIE

Bernard LIEVAIN
Philippe LEPINOIS
Stéphane HERMANT
Jean-Philippe DAVE
Eric BOUCHER
Henri MORTIER

Benoît CASTAGNE
Eric PARMENTIER
Charles-Guy ROUSSEAU
Pierre BOLLEN
Thierry NINANE
Laurence DELSAUX

HOTESSES

Martine DELCHAMBRE
Carine VERVAREN
Hélène DUYCK
Bernadette BLOUARD

Martine BOTY
Elisabeth EMOND
Diane TRIES

AFFICHES

- Réalisation :
- Impression:

José-Noël DOUMONT
Namur Transition

COSTUMES

Théâtre National

MERCI A

Mr Jean-Marie WENIN et son équipe
Mme Thérèse BODSON-GUIDARD qui a réalisé la carte
Mr COURTOIS et JACMIN qui nous ont conseillés pour les décors
Mr Billy FASBENDER du Théâtre National qui nous a aidé pour
la mise en scène
Mlle Cécile MERTENS qui a réglé les chorégraphies
Mr et Mme DAOUT qui ont prêté le char.

ACCESSOIRES

Alain LAVOIX
Eric NEVE

Stéphane LEPAGE
Giovanni SCHIAVONE

CHOIX DES MUSIQUES

Louis ABEL
Marguerite DENIS

Eugène DOSSOGNE
André ROQUET

COMPOSITION DES MUSIQUES, DES CHANSONS

Eugène DOSSOGNE

REPETITION DES CHANTS

Madeleine DEHOUSSE

BANDE SONORE

Benoît GOFFIN

REGIE LUMIERE

Hugues LEFEVRE

Pierre MELOTTE

GRIMAGE

Louise-Marie LAMBRET

SECRETARIAT ET TRESORERIE

Marc de DORLODOT

Luc THOMAS

CARTES ET PROGRAMMES

Jean-Marie ROGIER

MISE EN SCENE

Louis ABEL

avec l'aimable participation de

Nadine MONMART
Pierre-Marc PONCELET
Vincent BRUCH
Maria FOUARGE-SPAEPEN

Jean-Marie ROGIER
Jean-Paul TILQUIN
Marc-Albert MORIAME

5. UNE MISE EN SCENE EN EQUIPE...

Chacun y a mis du sien. Les 31 acteurs, les 5 accessoiristes les 8 machinistes, les électriciens, l'équipe des "Public relation", les metteurs en scène, ...

- L. Abel joue l'homme orchestre. C'est le grand responsable de l'unité et du rythme. C'est lui qui s'est tapé le plus de répétitions.

- N. Monmart vient chaque vendredi, poncer, polir, astiquer.

- E. Dossogne est en transpiration depuis trois mois.

- A. Roquet lui, a déniché quelques mélodies d'époque. Il trie, il invente, il accouche du neuf avec l'aide occasionnelle de Marguerite.

- B. Liévain invente le décor à ses temps libres. Il peint, fabrique des fleurs en papier, s'en va couper des sapins... Sans oublier de bloquer son rôle d'Hymen... pour la grande finale.

- M. de Dorlodot, Luc Thomas font du marketing et veillent sur les précieuses finances.

- M. Dehousse répète les parties chantées. Elle parvient à donner de la voix même à tous ceux qui n'en ont pas.

- S. Lepage, G. Schiavone sont à la recherche des dernières pièces rares d'accessoires. Si vous aviez dans le fond de votre grenier de belles cornes de cerf, une houlette ou un bâton de fou, prière de les en avertir.

- V. Bruch rectifie, adapte, peaufine, parfait.

- B. Goffin enregistre avant de désenregistrer.

- J-M. Poncelet s'est lancé dans une recherche très approfondie des registres comiques.

- J-M. Rogier perfectionne, traque les E muets, dépolit, déraille, décrasse.

- M-A. Moriamé laissant chez lui Quentin, Hélène, Benjamin, s'est amené pour dégrossir B. Doneux.

- P. Mélotte, H. Lefèvre se chargent des éclairages.

- Mme Fouarge n'a pas de chance. Quand elle s'amène pour répéter, les actrices ne sont pas là. Et on en passe ! Voyez le programme... On en oublie qui sont en train de passer commande de boissons pour le bar... ou qui donnent des conseils gratuits comme P. Courtois ou Mr. Jacmin... ou comme cet animateur du théâtre national qui vient de nous consacrer deux jours au congé du mardi-gras.

6. QUEL BENEFICE

S'il faut parler finances, sachez que tout est bénévole. Le bénéfice net sera intégralement versé à "L'opération solidarité Perce-Neige-Bavière-Meunier-Entraide Saint-Louis" de Jean Delsaux du 1er mai.

Nous avons quant à nous déjà reçu notre bénéfice. Faire une pièce de rhéto c'est une expérience unique.

- C'est une expérience d'expression corporelle : en rhéto on est devenu une grosse tête. Quelle découverte de s'apercevoir qu'on peut aussi s'exprimer par un visage, des gestes.

- C'est une expérience d'ouverture : vers les Soeurs de Notre-Dame, les Soeurs Sainte-Marie de Namur et de l'I.A.T.A.

- C'est une expérience de prise de responsabilité, chacun à son niveau, jusqu'au bout de ses possibilités...

- C'est une expérience de solidarité, pas "Chacun pour soi et Dieu pour tous".

Le soir d'une générale, comme chacun se sent solidaire, irremplaçable, même dans les tâches les plus humbles.

Enfin on a fait ce qu'on a pu !!!
A vous de faire le reste.

BON AMUSEMENT.

L'EQUIPE.